

# Réduction de l'insécurité alimentaire et de la sous-alimentation au Guatemala

## Le défi

On estime que le quart des Guatémaltèques environ ne mangent pas à leur faim. C'est pour les enfants de moins de cinq ans que la situation est la pire : près de la moitié (soit 49 %) souffrent de sous-alimentation chronique, ce qui est le taux le plus élevé en Amérique latine. Ces enfants présentent un retard de croissance, sont plus vulnérables aux infections et aux maladies et ont un QI inférieur, ce qui compromet leur capacité de toucher un revenu et leur qualité de vie futures.

L'insécurité alimentaire et la sous-alimentation freinent également le développement durable et empêchent la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement au Guatemala. C'est dans les zones rurales pauvres — dans les hautes terres de l'ouest et dans le « corridor sec » à l'est du pays —, où la population est très majoritairement autochtone et où 90 % des enfants souffrent de sous-alimentation avancée, que le problème se pose avec le plus d'acuité.

Afin d'y remédier, le gouvernement du Guatemala, les bailleurs de fonds de l'aide internationale, les ONG et le secteur privé ont financé des centaines d'initiatives en vue de mieux comprendre et mieux combattre la sous-alimentation. En 2012, les organismes d'aide ont consacré 150 millions USD à 200 projets visant à améliorer la sécurité alimentaire et à favoriser le développement rural. Toutefois, étant donné qu'il n'y a pas eu d'amélioration des indicateurs de pauvreté et de sécurité alimentaire au Guatemala ces 20 dernières années, on peut douter de l'efficacité des investissements passés. Ces derniers ont surtout porté sur la distribution de la nourriture et les transferts de revenus et ont négligé le rôle de l'agriculture dans la réduction de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire, ainsi que l'importance de la science dans le choix éclairé de politiques efficaces.

## La recherche

Un projet d'une durée de trois ans que finance le Centre de recherches pour le développement international, organisme canadien, et qu'exécutent des chercheurs de l'Instituto de Agricultura, Recursos Naturales y Ambiente de l'Universidad Rafael Landívar, au Guatemala, en collaboration avec des scientifiques de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'environnement de l'Université McGill, au Canada, tente de changer cet état de choses. De concert avec l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture (IICA), les chercheurs vont mesurer et comparer l'efficacité de différentes initiatives menées en matière de sécurité alimentaire et de nutrition au Guatemala.

Les quatre zones retenues aux fins du projet sont différentes tant du point de vue agricole que culturel. Les chercheurs en établiront les caractéristiques au moyen d'indicateurs municipaux tels que la

consommation des ménages, la répartition des revenus et le taux de pauvreté, à quoi s'ajouteront les mesures de la sécurité alimentaire, du couvert forestier et de l'utilisation des terres, ainsi que les dépenses publiques, et ils compareront l'évolution de la situation dans ces zones au fil des ans. À l'aide de la modélisation dynamique — outil rigoureux mis au point pour comprendre des systèmes complexes et prévoir les résultats qui seront obtenus —, ils évalueront les politiques et les pratiques de sécurité alimentaire et détermineront celles qui sont les plus efficaces pour améliorer l'agriculture à petite échelle.

## Les résultats attendus

Les recommandations qui en découleront seront transmises aux principaux acteurs de la sécurité alimentaire par le truchement de différentes tribunes et de publications et d'autres outils de communication, afin d'influer sur les débats publics, d'éclairer la prise de décision et de veiller à ce que les investissements nationaux et internationaux soient utilisés de façon optimale. Les constatations des chercheurs éclaireront les futurs travaux du gouvernement du Guatemala et des autres intervenants nationaux et internationaux oeuvrant au développement du pays.

## Chercheurs principaux

Juventino Gálvez, Ph. D., Universidad Rafael Landívar, Guatemala  
Humberto Monardes, Ph. D., Université McGill, Canada

## Chercheurs collaborateurs principaux

Keith Andrews, Ph. D., IICA Guatemala  
Audia Barnett, Ph. D., IICA Canada

**Pays :** Guatemala

**Financement accordé :** 450 000 CAD

**Période visée :** de novembre 2012 à novembre 2015

Le **Centre de recherches pour le développement international**, qui est un élément clé de l'aide internationale du Canada, appuie des travaux de recherche dans les pays en développement afin d'y favoriser la croissance et le développement. Il en résulte des solutions locales, novatrices et durables, porteuses de changement pour les personnes qui en ont le plus besoin.

CP 8500, Ottawa (Ontario) Canada K1G 3H9  
Téléphone : +1 613 236 6163 • Télécopieur : +1 613 238 7230  
www.crdi.ca